

but l'ameublissement ou l'émiettement de la terre, l'aération de cette terre et la destruction des mauvaises herbes. Donc, le nombre des labours doit être réglé par la ténacité du sol et par ses tendances à produire une plus ou moins grande quantité de mauvaises herbes.

Le premier labour exerce souvent la plus grande influence sur l'avenir de la récolte; il doit donc être pratiqué avec beaucoup de soin; il est surtout important que la terre ne soit pas trop humide, ou bien on s'expose à voir se former une croûte qui devient parfois très-dure, particulièrement dans les grosses terres, et qui s'expose à l'aération du sol et à l'action des agents atmosphériques qui jouent un très-grand rôle dans la préparation des jachères et fertilisent si économiquement la terre. Dans ce cas, un second labour devient absolument nécessaire et même parfois un troisième. Il faut agir de la même façon, lorsque les herbes parasites abondent, où lorsque la terre devient dure, qu'elle se lève en miettes et se dessèche jusqu'au sous sol.

En résumé, la terre doit toujours rester dans un état d'émiettement tel qu'elle puisse s'aérer facilement et tenir la couche arable accessible à l'action des agents atmosphériques. Le sens pratique du cultivateur vaut donc bien mieux dans cette circonstance que toutes les indications. Lorsque la terre n'est ni humide, ni dure, ni sèche et que les mauvaises herbes font défaut, il est évidemment inutile de procéder à un second labour.

Si une terre a été fumée convenablement avec des engrais de ferme plus ou moins pailleux, il pourrait devenir dangereux et même nuisible de labourer plusieurs fois cette terre, car en la retournant, le fumier viendrait dessus, serait par conséquent exposé à la chaleur, se dessècherait et perdrait ainsi une grande partie de ses qualités fertilisantes. Il arrive parfois qu'à la suite d'une pluie, il se forme une croûte plus ou moins forte à la surface du sol: ce n'est pas un motif pour faire un labour, il suffit de donner un vigoureux coup de herse ou d'extirpateur qui facilite l'aération et détruit les mauvaises herbes.

Bien des cultivateurs ne se rendent pas un compte exact des labours réitérés qu'ils pratiquent sur leurs terres; ils suivent en cela une vieille habitude, une vieille tradition et ils ne s'aperçoivent pas que fort souvent ils perdent leur temps, par conséquent leur argent.

Ces faits ne se produiraient jamais si l'enseignement agricole était largement organisé dans toutes les communes rurales; les enfants et les adultes seraient ainsi plus ou moins initiés aux éléments de la science agricole, on leur démontrerait, en autres choses, la théorie si simple des labours, et la conduite de la ferme aurait sans aucun doute lieu dans des conditions beaucoup plus satisfaisantes. Nous l'avons déjà répété bien des fois: l'ignorance est la mère de la routine: et nous savons tous ce que l'on peut faire ou ne pas faire maintenant dans l'ornière fatale de la routine. On récolte peu, on dépense beaucoup de temps et d'argent; de cette façon il est difficile de s'enrichir et même de se procurer un peu de bien-être — J. DE VAUGELAS.

Bibliographie.

LE MOIS DE MARS.

MOIS PRATIQUE DE ST-JOSEPH, ou pieux legs de ce glorieux patriarche à ses enfants par le R. P. Huguët. Prix, 5 cents chaque; 40 c. la doz., \$3 le cent. En vente à la librairie de J.-B. Rolland et Fils.

Cet opuscule forme trente et une méditations pour le mois de mars. Les personnes pieuses trouveront beaucoup d'intérêt à lire cet ouvrage fait pour ranimer les sentiments de dévotion à St-Joseph. C'est dans la vue de contribuer en quelques choses à la gloire de ce grand saint que l'auteur a publié ce petit mois de méditations en son honneur.

L'auteur de ce pieux opuscule dédie son modeste travail à St-Joseph, et le prie d'aller semer ces pensées pieuses dans les murs de la famille chrétienne.

C'est bien là le but de ces quelques pages; elles n'aspirent pas à faire beaucoup de bruit, mais simplement à faire un peu de bien.

MOIS DE ST-JOSEPH, contenant diverses prières et méditations sur St-Joseph, qui forme un joli volume in-32 de 256 pages, rel. 25 cts. l'exemplaire franco, la douzaine \$2.50. En vente à la librairie J. B. Rolland & Fils, Montréal.

Les âmes pieuses, les familles chrétiennes et les communautés religieuses seront heureuses de trouver dans le Mois de St-Joseph un manuel complet de prières et de diverses pratiques de piété qui aideront à faire connaître et à propager partout le culte de St-Joseph que Sa Sainteté Pie IX a proclamé patron de l'Eglise universelle.

Le but de ce livre est d'exciter plus encore, s'il est possible, la piété des serviteurs de St-Joseph, ils y trouveront un aliment solide pour leur dévotion, et un grand nombre d'exemples propres à augmenter leur confiance envers ce saint protecteur.

LEGENDES DE ST-JOSEPH, patron de l'Eglise universelle 1 vol. in 12 bro., 30 centims franco par la poste, Montréal, J. B. ROLLAND & FILS, libraires éditeurs, 12 et 14 rue St-Vincent.

Ce volume dédié à tous les vrais serviteurs de St-Joseph, se compose de trente-deux légendes, et un appendice qui contiennent des traits inédits de la puissance et de la bonté de St-Joseph.

Il est d'usage de terminer les exercices du mois de St-Joseph en citant un exemple qui réveille l'attention des fidèles, et grave dans leur cœur en caractères ineffaçables, une confiance inébranlable en leur saint protecteur. On pourra lire cet ouvrage dans les communautés religieuses au refectoire pendant le repas durant le mois de St-Joseph.

Les personnes pieuses vivant en communauté ou dans le monde trouveront dans ce volume une ressource précieuse pour passer saintement le mois de mars, pour honorer et imiter St-Joseph pendant toute leur vie.

LA VIE ET LES VERTUS DE SAINT-JOSEPH d'après les livres saints, par le Père H. Saintrain, in-32 rel. 44 cents.—Liège, H. Dessain, Editeur—Montréal, J. B. Rolland & Fils, Libraires-Dépositaires, 12 et 14 St. Vincent.

S'il est une chose propre à inspirer l'amour à St-Joseph et exciter les fidèles dans leur dévotion envers ce grand saint, c'est bien l'histoire de sa vie et le récit des vertus qui l'ont remplie; quoi de plus propre en effet pour porter à l'imitation de ce beau modèle, que d'offrir à la réflexion le tableau de la Vie et des vertus de St-Joseph.

Mais écrire la vie de saint Joseph n'est pas chose aisée, car l'extrême brédveté des Ecritures sur cette incomparable existence, est cause que bien des choses y sont incertaines; toutefois, cette Vie de saint Joseph doit être vraie, sinon de cette rigoureuse vérité historique, qui n'admet que des faits incontestables, au moins d'une vérité que l'on peut appeler idéale, puisque l'auteur n'ajoute rien au récit évangélique qui n'en soit la conséquence logique; ou qui ne soit fondé sur la raison ou enfin sur les mœurs et les usages propres au peuple hébreux. A la fin de chaque chapitre, il y a une prière. C'est le côté pratique de cet ouvrage. Ces prières, en forme d'Entretiens avec St-Joseph ont pour objet la vertu dont il est surtout question dans le chapitre. Afin de leur donner plus de valeur et d'ouïon elles sont toutes composées de pensées tirées des livres sacrés et des écrits des saints.

Cet ouvrage est donc utile sans le triple rapport de l'histoire, de l'exemple qu'il offre et des belles prières qu'il ren-